

UNE PIERRE PESANTE

Par A. Prentice

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Second Révisée 1978.

« En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle. » (LSg 1996)

— Zacharie 12 : 3 —

CETTE PROPHÉTIE s'est accomplie pendant des décennies, et elle continuera vraisemblablement à l'être dans un avenir prévisible. Dans son sens prophétique « Jérusalem » s'identifie à la fois au *peuple* Juif et au *pays* moderne d'Israël, le foyer national Juif depuis 1948.

Centre de tensions internationales depuis sa création en mai 1948, la nation d'Israël a rarement été à l'écart des actualités. L'opinion à propos de cet état est divisée et généralement sans ambiguïté : on l'aime ou on le déteste. Le conflit asymétrique entre Israël et Gaza actuellement en cours, a encore exacerbé la colère des critiques habituels d'Israël, et a mis à rude épreuve la bonne volonté des amis d'Israël. Peu importe le droit souverain d'Israël à se défendre, il peut être critiqué à juste titre de martyriser une population d'environ 1,8 millions d'habitants, limitée dans une zone seulement équivalente à celles de Paris et de la Seine St Denis réunies.

La condamnation des actions d'Israël par la presse mondiale est difficile à admettre par les amis d'Israël qui seraient tentés de la rejeter comme antisémite et tout à fait injuste. Ils font remarquer que c'est le Hamas qui a été l'agresseur à l'origine du conflit, que les combattants du Hamas ont occasionné la mort de civils – adultes et enfants – en disposant les armes et des rampes de lancement dans des quartiers résidentiels, des hôpitaux, des écoles etc. Mais la réfutation sonne creux. Un observateur impartial doit admettre que l'ampleur et la minutie des représailles d'Israël, par air, par mer et par terre, a fait pencher la sympathie du monde du côté des Palestiniens.

Même les gouvernements occidentaux qui expriment souvent leur soutien à Israël – l'Australie, la Grande-Bretagne, le Canada et les États-Unis – vont avoir des doutes pour approuver, sans sourciller, leurs diplomates qui, en coulisses, vont et viennent maintenant pour mettre fin au conflit, sachant qu'il nuit à leur cote de popularité, et qu'un nombre non négligeable de leurs citoyens sont si scandalisés par le « massacre » de Gaza qu'ils sont prêts à descendre dans la rue.

Israël, le mal aimé

Les étudiants de la Bible et les Chrétiens conservateurs de nombreuses dénominations ont longtemps été bien disposés envers le peuple Juif en général, et Israël actuel en particulier. La racine de la foi Chrétienne a été posée sur le sol juif. En effet, le message de l'Évangile du salut par Christ a été préfiguré dans les cérémonies et les lois de l'ancien Israël. Les prophètes d'Israël sont également les prophètes de la Chrétienté.

Dans Jér. 31: 35-37 Jéhovah Dieu promet sa fidélité inconditionnelle à Israël :

35 Ainsi parle l'Éternel, qui donne le soleil pour éclairer le jour, les phases de la

lune et des étoiles pour éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, Lui dont le nom est l'Éternel des armées : **36** Si ces lois viennent à cesser devant moi, – Oracle de l'Éternel – , la descendance d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. **37** Ainsi parle l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, si les fondations de la terre en bas peuvent être sondées, alors je rejetterai toute la descendance d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, – Oracles de l'Éternel.

Mais c'est là que réside une énigme théologique qui a des implications pour l'homme et la femme chrétiens sincères : puisque Dieu déclare qu'Israël est Son peuple de l'Alliance, par lequel – comme un canal – Il acheminera les bénédictions de Son royaume à venir sur la terre, les chrétiens en tant que « peuple du livre » sont tenus d'honorer ce principe. Car nous devrions aimer ceux que Dieu aime. Ce n'est pas une idée nouvelle, bien sûr. Les chrétiens sont enjoins par le Christ à aimer leur prochain comme eux-mêmes, et même à aimer leur ennemi. Israël tombe dans une de ces catégories, selon le point de vue de chacun.

Nous devrions reconnaître que Dieu n'aime pas le peuple Juif ou Israël pour son *propre* compte, ou parce que les Israélites sont humbles et vertueux, doux comme des brebis. Comme St Paul l'explique en Rom. 11: 28, ils sont aimés uniquement « à cause de leurs pères » – pour la foi, l'humilité et l'obéissance des patriarches – Abraham, Jacob, Moïse et d'autres hommes dignes. Dans le même temps, les Juifs sont fustigés par Dieu pour être obstinés et rebelles (Deut. 9: 6; Ézé. 2 : 3, 4). Telles sont les manifestations contradictoires de la vérité.

Étant le seul État Hébreu du monde, entouré par de nombreux autres qui le détestent, Israël a obligation de se défendre jusqu'à la mort, et répondra toujours vigoureusement à toute menace. Israël ne doit pas son existence à des faveurs prodiguées par les Nations Unies, ou à la souffrance d'un pays occidental quelconque, mais à la volonté de Dieu, déclarée dans la prophétie. *L'existence d'Israël est un acompte sur un brillant avenir pour le monde.* Par conséquent, il demeurera. Néanmoins, bon nombre de ses amis, y compris les Chrétiens, se sont récemment tournés contre lui, ne voyant rien de louable dans un pays qui massacre des innocents. [Remarque: Considérez le dilemme d'un chrétien palestinien qui croit aux promesses de Dieu envers Israël. Comment peut-il ou elle réagir en étant bombardé par des Juifs ou en voyant son enfant traité ainsi ?]

Une Pierre Tranchante

La pierre de Zach. 12 : 3 – le texte cité en tête de cet article – n'a pas pour but d'être utilisée pour construire. Elle n'est pas non plus conforme à la définition française habituelle d'une pierre – celle d'un morceau de la taille d'une main. « Une pierre pesante » – utilisée seulement dans ce texte – indique qu'elle est grosse, lourde et anguleuse. Le fait qu'elle ait des arêtes vives, est impliqué par la mise en garde de ceux qui tentent de la déplacer (« ceux qui la soulèveront »), seront « coupés » ou « lacérés » dans cet effort. *Comparez cela* avec Lev. 21: 5 : où les sacrificateurs du Tabernacle avaient l'interdiction suivante : « (les sacrificateurs) ne se feront point de place chauve sur la tête, ils ne raseront point les bords de leur barbe et ils ne feront point d'incisions [*sarat* « lacérations »] dans leur chair », se référant manifestement à l'utilisation d'un instrument tranchant, tel un rasoir.

Alors, cette pierre lourde, irrégulière et dure, est trop grosse pour en faire le tour par le côté, par dessus ou par dessous, impossible à déplacer, et elle blessera quiconque tente de la déplacer. La pierre, c'est Israël, qui semble être constamment sur le chemin. Le monde a, d'une manière ou d'une autre, été obsédé par celle-ci pendant des années – écrivant à son sujet, s'inquiétant et s'en

plaignant. Au cours des siècles, de nombreuses civilisations et nations ont tenté d'humilier, de disperser et d'anéantir le peuple élu de Dieu, comme pour dire : Dieu s'est trompé dans son choix, et Il aurait dû prendre une tribu de nomades plus agréable à oindre. Ses contempteurs semblent croire que si Israël pouvait être éliminé, la paix et la prospérité s'établiraient dans les déserts et les villes du Moyen-Orient, les industries pourraient prospérer, et les nations vivre en harmonie. Mais Israël et les Israéliens continueront d'être une obsession gênante pour les années à venir.

Dans cette deuxième décennie du XXI^e siècle, il y a dans l'air une augmentation perceptible du sentiment anti-Israélien et anti-Juif. Ceci est vrai même en Grande-Bretagne, la nation dont on peut dire qu'elle a été la première à prendre fait et cause en faveur d'un « foyer national Juif », perspective offerte par le Ministre des Affaires Étrangères britannique, Lord Balfour, dans sa célèbre déclaration du 2 Novembre 1917.

Une Perspective Prometteuse Pour Toute l'Humanité

Tout comme la naissance d'Israël en 1948 a été accompagnée de violences sanglantes, il en sera ainsi au début du Royaume de Dieu sur la terre, qui viendra au travers d'une transition de douleur et de violence. À un certain point, il se pourrait que la haine et l'exaspération envers Israël entraînent une action concertée à son encontre – peut-être sous la forme d'une force internationale représentative – dans un effort pour « déplacer » cette pierre obstinée qui bloque l'avancée du chemin. Cependant, l'effort nécessaire sera trop grand pour réaliser leur dessein, Dieu combattra pour Israël et les jettera tous dans la confusion (Zach. 12: 9) :

En ce jour-là, je chercherai à détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem.

Le reste de Zacharie dresse un tableau terrifiant des événements qui se produiront avant la mise en place du Royaume de Dieu sur la terre (14 : 9).

Moïse et Séphora

Lorsque Moïse et sa femme Séphora furent en route vers l'Égypte afin que Moïse aille commencer sa série de demandes au Pharaon de prier Pharaon à plusieurs reprises « laisse aller mon peuple », leur fils devint gravement malade, et Séphora en a blâmé Moïse (Exode 4 : 25, 26). En ceci, elle blâmait Jéhovah. « Tu es pour moi un époux de sang » s'est-elle exclamée, se référant à la pratique de la circoncision. C'est un incident étrange et obscur, et nous ne tenterons pas ici d'en donner une explication complète, sauf pour souligner qu'il sert comme une allégorie utile pour l'objet de notre étude. La loi Mosaïque avec ses sacrifices d'animaux, et la guerre divinement sanctionnée, est également facilement rejetée comme très violente et sanglante par ceux qui ne comprennent pas ces leçons. Des Protestants réfléchis ont dans le passé compris que les enseignements des Écritures hébraïques trouvent des parallèles dans le Nouveau Testament, et ils ont appris à avoir de la sympathie pour le peuple Juif et le Dieu « Juif ». Mais l'influence du Christianisme Protestant diminue en permanence, et ses racines dans le judaïsme se font discrètes, si bien qu'une haine irrationnelle d'Israël continuera de croître. Dans une tournure ironique, une société athée, post-chrétienne se trouvera alors du côté de l'islam radical et de ses principes anti-Juifs.

Jérusalem: Capitale d'un Ordre Nouveau

Il est probable que les négociations à venir pour une solution à « deux états » – la Palestine d'une part, Israël de l'autre – sera à l'ordre du jour des Nations Unies à la suite de la guerre actuelle entre Gaza et Israël. La proposition alternative, énoncée par certains idéalistes en faveur « d'un seul

état », dans lequel les Palestiniens et les Juifs habiteraient dans une seule nation confessionnelle « multiculturelle », a peu de chances de succès. (Cette dernière proposition ne doit pas être confondue avec la solution du même nom « un seul état » préconisée par les partisans *pro*-Israéliens, qui envisagent un « grand Israël » absorbant les territoires et les pays arabes qui se désagrègent maintenant par des guerres civiles et des révolutions. *Voir* l'article sur le site en langue anglaise, Middle East Forum.)

L'étudiant de la Bible attentif comprendra que la faveur de Dieu envers Israël est une bénédiction certaine pour la famille humaine, un fait qui deviendra évident en temps voulu. Car dans les profondeurs de la détresse et de sa quasi-extinction, Israël viendra à considérer le Christ comme le Messie. Ce n'est qu'alors qu'il sera prêt à devenir le canal de bénédiction dans le Royaume terrestre de Dieu, la « montagne » décrite en Es. 2 : 2-4 :

2 Il arrivera, à la fin des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. **3** Des peuples nombreux s'y rendront et diront : venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous instruisse de ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. **4** Il sera le juge entre les nations, Il sera l'arbitre de peuples nombreux, De leurs épées ils forgeront des socs et de leurs lances des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.

Août 2014 L'auteur fait valoir ses droits habituels sur cet article, mais vous êtes libre de le reproduire sans autorisation expresse. S'il vous plaît indiquez sa source.